

infiniment à augmenter la violence du feu. Il gagna la charpente de l'Horloge, qui tomba le 23. à deux heures après minuit avec un bruit extraordinaire. Ce feu continua jusqu'au 29. & consuma, à ce qu'on dit, huit cens cinquante maisons, dans l'étendue d'environ 21600. toises quarrées. L'incendie de ce grand nombre de maisons ne fut pas la perte la plus considérable, la perte des meubles, de l'argent comptant & des titres d'une bonne partie des familles de la Province qui étoient chez les Juges, Avocats, Procureurs & Notaires, jetta tout le monde dans la consternation. Jamais on n'a pu dire avec tant de raison :

Urbs Redonis, spoliata bonis, viduata colonis.

L'Evêché de Rennes est un des plus anciens de la Bretagne. D'Argentré & Mr. de Ste. Marthe prétendent que St. Moderan qui vivoit vers l'an 300. en fut le premier Evêque. Ses successeurs ont prétendu dans la suite que le droit de couronner leur Souverain leur appartenait; & en effet ils ont des exemples qui sont pour eux. Ils sont Conseillers nez du Parlement de cette Province & Seigneurs d'une partie de la Ville de Rennes. Le revenu de l'Evêque n'est cependant que de dix mille livres.

Le Diocèse de Rennes renferme deux cens soixante-trois Paroisses. L'Eglise Cathédrale est dédiée à St. Pierre, & son Chapitre est composé de cinq Dignitez & de seize Chanoines. Ceux qui sont revêtus des dignitez sont le Trésorier, le Chantre, l'Ecolâtre, & deux Archidiaques. Outre ce Chapitre il y a trois Collégiales dans la Diocèse; celle de la Guerehe, celle de Vitré & celle de Champeau.

Il n'y a dans ce Diocèse que quatre Abbayes dont deux sont dans la Ville de Rennes; savoir l'Abbaye de Saint Melaine & celle de St. Georges. L'Abbaye de St. Melaine de Rennes a été fondée pour des Bénédictins. Quelques-uns en attribuent la fondation à Salomon II. du nom & la mettent en 630. ou 648. Mais, selon d'autres, ce Salomon est un personnage fabuleux, & c'est à St. Patern, Evêque d'Avranches, qu'il faut rapporter l'origine de cette Abbaye. L'Abbaye de St. Georges de Rennes est un Monastère de Filles, qui suivent la Règle de St. Benoît. Elle fut fondée en 1032. par Alain Duc de Bretagne & sa Sœur Adelle en fut la première Abbessse. Il est d'usage de n'y recevoir que des filles nobles, sans qu'il y ait néanmoins aucune Constitution à ce sujet.

Dans l'Evêché de Rennes on recueille du Froment, du Seigle, de l'Avoine & quantité de Bled Sarrafin; mais on fait peu de commerce de ces grains au dehors, & presque tous se consomment dans le pays. On y nourrit des Bestiaux & sur-tout quantité de Vaches qui donnent d'excellent beurre, dont on fait un assez grand trafic avec l'Anjou & le Comté Nantois. Celui de la Prévalaye passe même jusqu'à Paris. La Manufacture des toiles *Noyales*, dont la première Fabrique fut établie dans la Paroisse de NOYAL à deux lieues de Rennes, étoit autrefois considérable, puisqu'il s'en debitoit pour plus de quatre cens mille livres par an. Ce sont de grosses toiles écruës propres à faire des voiles de Navires. Mais ce Commerce est presque tombé depuis que les Hollandois & les Anglois ont établi des Manufactures chez eux, & que le Roi en a fait établir lui-même dans ses Principaux Ports de Mer. La Manufacture des fils retors, pour coudre, produit environ trois cens mille livres par an. Le Lin qui s'y

employe croît aux environs de la petite Ville de Becherel & de celle de Dinan. Les Marchands qui font Commerce de ce fil, le donnent aux Teinturiers de la Ville de Rennes qui l'apprent & le retordent avec des moulins faits à peu près comme ceux dont on se sert pour retordre la soye. Ils lui donnent ensuite toutes sortes de couleurs. On en envoie à Paris, à Rouen & dans les autres grosses Villes du Royaume, en Espagne, en Angleterre & jusque dans les Indes. Les Toiles de Vitré se fabriquent dans les Paroisses qui sont à trois lieues à la ronde de Vitré. Ce sont de grosses toiles de chanvre qui demeurent écruës sans blanchir. On les envoie en Angleterre pour l'usage des Colonies que les Anglois ont en Amérique. Elles sont propres à faire des petites voiles de Navire. On en envoie aussi en Espagne, où elles servent à l'emballage des Marchandises fines qui en sortent. Ce Commerce rapporte environ quarante ou cinquante mille livres par an. La Ville de Vitré a un Commerce qui lui est particulier. Les femmes & les filles de toute condition y font des bas, des chaufsons & des gans de fil, qui s'envoient par-tout même en Espagne & aux Indes. Ils s'y en debite par an pour environ vingt-cinq mille livres.

2. RENNES, Bourg de France, dans le Maine, Diocèse & Election du Mans, a 333. habitants.

RENO. Voyez RENUS.

RENO, ou St. MARC DE RENO, Bourg de France, dans le Perche, Diocèse de Sées, Election de Mortagne.

RENOLISHAM, Ville d'Angleterre dans le Comté de Suffolc, selon Mr. Corneille², qui cite Davity. Il n'y a point dans ce Comté de Ville de ce nom. C'est RENDLESHAM qu'il faut dire & non *Renolisham*³. D'ailleurs Rendlesham n'est point une Ville; mais un très-petit lieu, à la gauche du Fleuve Deben, environ à trois milles au-dessous de Woudbridge. Ce que Mr. Corneille ajoute est plus juste; savoir que c'est l'endroit, où Renwale premier de Saxons Orientaux avoit établi son Siège. RENDLESHAM ne veut dire autre chose que *Rendilimansio*.

RENOUZE, ou ROIGNEUSE, Port de l'Amérique Septentrionale⁴, sur la Côte de l'Isle de Terre-Neuve, à six lieues de Cabot-Ran. Il y aborde tous les ans un grand nombre de Navires de Pêcheurs qui salent & font fecher en ce Lieu le poisson qu'ils ont pris en Mer. Il y a une Isle toute pierreuse au fond de ce Port.

RENS, RHENSE, ou *Reinse*⁵, petite Ville d'Allemagne, sur le Rhin, vis-à-vis de Braubach. Philippe I. Archevêque de Cologne, de la Famille de Heinsberg, ajouta cette Ville à son Archevêché. Elle fut engagée, en 1445. le jour de St. Jacques par Diteric Archevêque de Cologne, à Philippe Comte de Cazenellenbogen, pour 9000. florins; & possédée après l'extinction de cette Famille, par la Maison de Hesse, jusqu'à ce que Ferdinand, Electeur de Cologne, la délivrât, en payant cette dette, l'an 1629. Il y a près de cette Ville un vieil Edifice ruiné appelé, KONIGSTUL, où les Electeurs s'assembloient autrefois pour délibérer sur l'Election d'un Empereur, ou sur quelque autre matière concernant l'Empire.

RENTANI, Peuples de l'Esclavonie, selon Ortelius⁶, qui cite Cédrene & Curopalate. Il ajoute que ce sont les mêmes que les RHENTANI. Voyez ce mot.

REN-